

« **La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité.** »

Constitution de l'Organisation mondiale de la Santé

La définition de la santé donnée par l'Organisation mondiale de la Santé remonte à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Toujours en vigueur aujourd'hui, elle revêt une importance particulière pour l'activité de la Banque européenne d'investissement (BEI) en faveur de la santé dans l'Union européenne et au-delà.

L'accès à la santé devrait être universel. Les soins médicaux devraient être efficaces, sûrs et d'un coût abordable. Ce sont les principes fondamentaux qui dictent l'approche de la BEI dans ce secteur. Par l'intermédiaire de son action, la BEI contribue à réduire l'exclusion sociale et les inégalités au niveau des soins de santé, en particulier en appuyant les régions mal desservies ou faiblement peuplées.

En réponse à la **pandémie de COVID-19**, le Groupe BEI a soutenu des projets destinés à enrayer la propagation du coronavirus, à trouver un remède à la maladie et à mettre au point un vaccin. Pour ce faire, il a utilisé le volet Recherche sur les maladies infectieuses du dispositif InnovFin et d'autres instruments financiers qu'il gère en coopération avec la Commission européenne. Le Groupe BEI a également pris des mesures d'urgence pour financer des aménagements d'infrastructures et des besoins d'équipements prioritaires dans le secteur de la santé, en ayant recours à des prêts-cadres ou des montants non décaissés sur des projets existants ayant trait à la santé. En 2020, la BEI a approuvé des projets pour plus de 9,2 milliards d'euros pour aider à lutter contre la pandémie de COVID-19. Un montant supplémentaire de 2 milliards d'euros est prévu en 2021 pour appuyer des projets relatifs aux sciences de la vie et à la santé, notamment la lutte contre le COVID-19.

Afin d'accroître l'accès aux vaccins contre le COVID-19 dans les pays à revenu faible ou intermédiaire à l'échelle mondiale, la Banque européenne d'investissement participe à l'initiative COVAX : elle a approuvé un financement de 400 millions d'euros en 2020 et négocie actuellement avec GAVI, l'Alliance du vaccin, une contribution supplémentaire. Grâce à cet engagement, le Groupe BEI contribue à assurer un accès juste et équitable aux vaccins, ainsi qu'aux diagnostics et aux traitements, partout dans le monde.



Une infirmière tenant une dose de vaccin contre le COVID-19.

POURQUOI LE SECTEUR DE LA SANTÉ A-T-IL BESOIN DU SOUTIEN DU GROUPE BEI ?

En matière de santé, le marché peine à affecter efficacement les ressources. Des distorsions peuvent survenir en raison de l'incapacité des investisseurs à recouvrer leurs coûts même s'ils produisent un avantage économique global pour la société. Par conséquent, **le secteur de la santé peut manquer de ressources**, ce qui entraîne des répercussions graves sur les particuliers et les collectivités. La BEI remédie à cette situation par l'utilisation de plusieurs instruments de financement, parmi lesquels figurent les prêts à l'investissement, le financement sur projet, les programmes d'investissement et les prêts-cadres. Dans certains cas, la Banque octroie également des fonds propres.

L'Europe fait face à de nombreux défis en matière de santé. Selon un rapport Eurostat de 2019, d'ici 2050, la population de 65 ans et plus augmentera d'environ 50 %, tandis que la part de la population active diminuera. Les besoins en matière de soins de longue durée augmentent dans les **sociétés vieillissantes** et figurent au centre des préoccupations européennes. Les investissements dans les infrastructures, principalement les hôpitaux, sont nécessaires sur tout le continent. De plus, il existe un besoin continu en recherche médicale et en innovation dans les services, les produits et les modèles de soin susceptibles d'améliorer la santé des personnes et la rentabilité du secteur.

Par ailleurs, la pandémie de COVID-19 a mis en évidence l'urgence d'investir dans la **santé numérique**. Que ce soit pour les applications de traçage ou d'avertissement des contacts, les certificats de vaccination électroniques, les téléconsultations, l'échange de données sur les patients entre hôpitaux ou encore la coordination de la disponibilité de masques, d'autres équipements de protection ou de lits de soins intensifs, les technologies et les réseaux informatiques sont essentiels pour fournir des solutions efficaces et efficaces.

La valeur économique de la santé ne doit pas être sous-estimée : le secteur est l'un de ceux qui emploient le plus de personnes. Il représentait plus de 21 millions d'emplois dans l'Union européenne en 2019. Les **dépenses de santé** de l'UE équivalent à 8,3 % de son produit intérieur brut. Une grande partie de ces coûts est couverte par des ressources publiques. En raison du vieillissement de la population, les dépenses devraient encore augmenter : selon la Commission européenne, les coûts vont s'accroître d'environ 4,7 milliards d'euros chaque année jusqu'en 2060. Cette situation devrait mettre les budgets publics sous pression ; par conséquent, les autorités cherchent des moyens de fournir des soins de qualité, à un prix abordable, tout en limitant les dépenses. La viabilité économique et financière est déterminante pour l'instruction des projets de la Banque en matière de santé.

COMMENT LA BEI APPUIE-T-ELLE LE SECTEUR DE LA SANTÉ ?

À fin décembre 2020, la Banque avait accordé au total près de 35 milliards d'euros pour des projets en lien avec le secteur de la santé dans le monde entier. Le volume annuel moyen des prêts octroyés au secteur s'élève à 1,4 milliard d'euros pour une vingtaine de projets. Les financements de la BEI ont été exceptionnellement élevés en 2020 (5,2 milliards d'euros de signatures) en raison de la crise liée au COVID-19.

Grâce aux financements que la BEI a mis à disposition en 2020, plus de 1,5 milliard de personnes dans le monde bénéficieront de services de santé améliorés dans les prochaines années.



PROJETS MARQUANTS

Vaccin contre le COVID-19

BioNTech, une entreprise biopharmaceutique allemande, a mis au point un vaccin contre le COVID-19 ayant recours à une technique différente des vaccins traditionnels, qui reposent sur l'administration d'une forme inactivée ou atténuée du virus. BioNTech s'appuie sur une technologie qui utilise un petit morceau non infectieux d'information génétique, appelé ARN messager, qui est injecté dans les tissus musculaires. Ainsi, les cellules de l'organisme sont poussées à produire des protéines virales semblables aux pointes (ou *spikes*) caractéristiques du nouveau coronavirus. Ces nouvelles protéines stimulent la fabrication par le système immunitaire d'anticorps qui préviennent la maladie. La BEI a soutenu les essais et la fabrication du vaccin en accordant à BioNTech un prêt de 100 millions d'euros, avec l'appui du volet Apports de fonds propres pour la recherche des entreprises d'InnovFin et du Fonds européen pour les investissements stratégiques.

Traitements contre le COVID-19

Les vaccins sont un élément important de la lutte contre la pandémie, tout comme les traitements contre le COVID-19. La BEI a financé un certain nombre

d'entreprises qui mettent au point des médicaments visant à empêcher le virus de se reproduire ou à prévenir une réaction excessive du système immunitaire. Il s'agit notamment des entreprises **Atriva et Immunic** en Allemagne, qui ont reçu respectivement 24 et 24,5 millions d'euros pour mettre au point et tester des médicaments susceptibles d'aider les patients hospitalisés atteints du COVID-19.

Diagnostic et dépistage

Le dépistage, le suivi et le traçage sont des étapes cruciales pour empêcher la propagation du virus. L'entreprise polonaise **Scope Fluidics** a mis au point un système rapide de détection des agents pathogènes viraux et bactériens. Le dispositif entièrement automatisé peut identifier jusqu'à 20 agents pathogènes distincts en 15 minutes. La technologie de Scope Fluidics a une autre application importante au-delà de la pandémie de COVID-19. L'entreprise a créé un système qui aide les médecins à identifier les **bactéries résistantes aux médicaments**, l'une des plus grandes menaces pour la santé au-delà du COVID-19. Grâce à cette technologie, les médecins pourraient déterminer plus facilement quelles combinaisons d'antibiotiques et d'autres médicaments seraient effi-



Özlem Türeci et son époux, Uğur Şahin, sont surnommés l'« équipe de rêve », BioNTech ayant rencontré un premier succès avec son vaccin contre le COVID-19.



L'opération « COVID-19 Vaccine Volume Allocation » (COVAX).

caces contre ces bactéries tueuses. La BEI a accordé à Scope Fluidics un prêt d'amorçage-investissement de 10 millions d'euros.

Lutte contre le COVID-19 en dehors de l'Europe

Personne n'est à l'abri tant que tout le monde n'est pas à l'abri, car les maladies infectieuses ne s'arrêtent pas aux frontières. Tous les pays, qu'ils soient riches ou pauvres, doivent avoir accès aux **vaccins contre le COVID-19**. C'est la mission de l'initiative mondiale COVAX. La BEI a investi 400 millions d'euros dans la garantie de marché (*Advance Market Commitment*, AMC) **COVAX**, un instrument de financement qui appuiera la participation de 92 pays à revenu faible ou intermédiaire au mécanisme COVAX. Cet instrument permet à ces pays d'avoir accès à des vaccins anti-COVID sûrs et efficaces, financés par des donateurs.

Santé en ligne

La santé en ligne est **l'utilisation des technologies de l'information et de la communication dans le secteur de la santé**. Elle peut bénéficier aux patients, aux professionnels et organismes de santé et aux pouvoirs publics grâce à des soins personnalisés, transparents, sûrs, efficaces et efficaces. En **Irlande**, la BEI a mis à disposition 225 millions d'euros

pour soutenir le déploiement du programme de santé en ligne du pays. Ce programme vise à introduire un matricule individuel de santé pour chaque patient dans le pays, à mettre en place un système de dossiers de santé électroniques pour les soins intensifs et de proximité, et à mettre au point un système de dossiers partagés accessible à tous les prestataires de soins.

Infrastructures

Les connaissances que les étudiants en médecine peuvent tirer des ouvrages sont limitées. La pratique de la chirurgie, des soins et des diagnostics en conditions réelles ou, à défaut, dans des centres de simulation, est préférable. **L'université médicale de Varsovie**, la plus grande institution d'enseignement supérieur de Pologne dans le domaine médical, a reçu un financement de la BEI de 100 millions de zlotys (environ 24 millions d'euros) pour construire un centre de simulation médicale de pointe. L'établissement reproduit un bloc opératoire, une chambre de soins intensifs, un cabinet dentaire et des salles d'examen clinique. Le centre aide à mieux former les futurs infirmiers et médecins, améliorant ainsi les services de santé proposés dans le pays. L'université médicale de Poznań a bénéficié d'un prêt comparable, dont le montant avoisinait 115 millions de zlotys (27 millions d'euros).

RESSOURCES

PAGE WEB

- [Page web de la BEI](#)

VIDÉOS

- [Un accès innovant et équitable aux vaccins contre le COVID-19](#)
- [Soutien aux technologies médicales innovantes : le vaccin de BioNTech et Pfizer contre le COVID-19](#)
- [COVID-19 : soutien aux soins de santé publics en Méditerranée et en Europe centrale et orientale](#)
- [Nuritas : une société de biotechnologies qui cherche à accélérer la découverte de médicaments grâce à l'intelligence artificielle](#)
- [La BEI œuvre aux côtés de ses partenaires pour combattre les répercussions de la pandémie de COVID-19 à l'extérieur de l'UE](#)
- [Soutien à la lutte contre le sida – entretien avec Jennifer Jako](#)
- [Stimuler le secteur des biotechnologies en Pologne](#)
- [Un nouvel établissement hospitalier pour Niš, en Serbie](#)
- [Croatie : centre clinique hospitalier de Rijeka](#)
- [Financer un nouveau traitement contre le cancer](#)
- [Comment la maladie d'un enfant de 2 ans a fait germer une idée sensationnelle](#)
- [Une promesse tenue : mise en place de soins de santé abordables au Kenya](#)



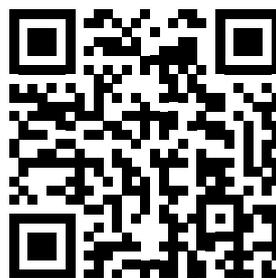


BLOGS, ESSAIS ET PODCASTS

- **L'autre menace infectieuse**
- **Solidarité sur le front des vaccins**
- **Dépister, vacciner, traiter**
- **Sur la piste du COVID-19**
- **BioNTech en tête de peloton dans la lutte contre le coronavirus**
- **Une Afrique numérique pour lutter contre le COVID-19**
- **Des financements bienvenus**
- **Soulager l'anxiété en ligne**
- **Les épileptiques avertis d'une crise une minute à l'avance**
- **Briser la chaîne du COVID-19**
- **Marcher sans danger en période de crise**
- **Est-ce que cela change tout ? La recherche médicale et le coronavirus**
- **Des cellules placentaires pour lutter contre le COVID-19**
- **Est-ce que cela change tout ? La progression de la pandémie dans les pays en développement**
- **Est-ce que cela change tout ? La santé numérique et le coronavirus**
- **Est-ce que cela change tout ? Les soins de santé et le coronavirus**
- **En première ligne dans la lutte contre le coronavirus**
- **Des investissements sur ordonnance**
- **Sauver un million de vies par an (pour commencer)**
- **Un emploi pour moi : en Irlande, des médecins et des infirmières se forment avec l'appui de la banque de l'UE**
- **Un emploi pour moi : à Vienne, où guérison rime avec nature**
- **Comment une banque de tissus a bénéficié du soutien de la banque de l'UE**
- **Comment réaliser dans le domaine de la santé des investissements supercalifragilisticexpidélialicieux**
- **L'économie des services à la personne en Finlande**
- **Comment un centre irlandais de formation en santé à la pointe de la technologie aide les étudiants en médecine du monde entier**
- **La santé est une richesse**
- **Sucres sains destinés aux préparations pour nourrissons**
- **Construction d'un nouvel hôpital à Niš : une première depuis 50 ans**
- **Le diagnostic moléculaire, une technique qui permet de sauver des vies et d'économiser de l'argent**
- **À Chypre, la génétique ne connaît pas de bornes**
- **Vaccin contre le virus Zika : des microbes pour sauver des bébés**
- **La santé en Afrique : une approche pour combler le fossé entre riches et pauvres**
- **Entreprises issues de la recherche : des universités parisiennes au marché**

Ce tour d'horizon, avec des liens
vers des articles, des brochures et
des vidéos, est disponible
en ligne :

<https://www.eib.org/health-overview>



CONTACTS POUR LA PRESSE

Antonie Kerwien
+352 4379-82175
a.kerwien@eib.org

Jan Gerrit Wnendt
+352 4379-82227
j.wnendt@eib.org

Secrétariat du service de presse
+352 4379-21000
press@eib.org
www.eib.org/press

CONTACTS D'ORDRE GÉNÉRAL

Banque européenne d'investissement
98-100, boulevard Konrad Adenauer
L-2950 Luxembourg

Bureau d'information
+352 4379-22000
info@eib.org
www.eib.org